

GENÈVE: Rédaction et administration générales, 10 boul. Théâtre. Tél. (022) 24 67 31 **NEUCHÂTEL:** 24 Faub. de l'Hôpital. Tél. (038) 5 78 15
JURA BERNÔIS: Moutier, 1, avenue Bellevue. Tél. (032) 6 45 06 **SUISSE ALÉMANIQUE:** Ennetbaden, 1, Weinbergweg. Tél. (056) 2 67 33
PUBLICITÉ: Orell Füssli-Annonces S.A., Genève et autres succursales

Helmuth GOLLWITZER successeur de Karl BARTH ?

Le comité de la Mission avait pensé à un retrait partiel, mais immédiatement des missionnaires. Ceux-ci n'y ont pas vu leur chemin. En effet, non seulement les autorités nous demandent de poursuivre l'œuvre, mais surtout les Églises n'ont jamais eu davantage besoin d'être aidées, consolées dans ces temps graves, et protégées contre l'animosité de certains Blancs et contre la pénétration de toutes idées anti-chrétiennes. Notre vocation est plus actuelle que jamais et Celui qui nous a envoyés ici ne change pas. Notre place est ici. (...)

LA VIE PROTESTANTE

HEBDOMADAIRE ROMAND

GENÈVE: Rédaction et administration générales, 10 boul. Théâtre. Tél. (022) 24 67 31 NEUCHÂTEL: 24 Faub. de l'Hôpital. Tél. (038) 578 15
JURA BENOIS: Moutier, 1, avenue Bellevue. Tél. (032) 645 06 SUISSE ALÉMANIQUE: Ennetbaden, 1, Weinbergweg. Tél. (056) 267 33
PUBLICITÉ: Orell Füssli-Annonces S.A., Genève et autres succursales

UN GRAND DÉBAT EN SUISSE ALÉMANIQUE

Helmuth GOLLWITZER successeur de Karl BARTH ?

La repourvue de la chaire de théologie systématique de l'université de Bâle donne lieu actuellement à de vives controverses dans la presse et dans le public en Suisse alémanique. La proposition d'appeler le professeur Helmuth Gollwitzer, de Berlin, à succéder au dogmatique Karl Barth, âgé de 75 ans, n'est pas agréée unanimement.

Qui est le professeur Gollwitzer ? C'est un théologien dont la réputation n'est plus à faire. Des traductions de ses écrits et de ses conférences l'ont fait connaître au delà des frontières de l'Allemagne, mais c'est surtout par ses interventions dans l'actualité nationale et internationale qu'il s'est fait remarquer.

Né le 29 décembre 1908, à Pappenbourg, en Bavière, dans une famille de pasteur, Helmuth Gollwitzer a fait son doctorat en 1936, à la faculté de théologie de Bâle, sous le conseil du professeur Barth. Il a ensuite exercé le ministère pastoral à Berlin-Dahlem, dans la paroisse du pasteur Martin Niemöller, jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Destitué de ses fonctions en raison de son opposition au nazisme, il est parti comme volontaire sur le front de l'Est où il fut fait prisonnier par les Russes lors de la capitulation allemande.

Ce qu'il a vécu pendant les quatre années et demie de sa captivité en Union soviétique a fourni la matière de son livre : « Un autre te mènera ». Ce récit, dont l'édition allemande (interdite en zone russe) a dépassé 250.000 exemplaires, a été traduit en anglais, en français, en hollandais, en suédois, en danois, en norvégien et en japonais. En l'écrivant, l'auteur a voulu aider les hommes de notre époque à porter un jugement sobre et impartial sur le système communiste. Le problème soviétique met, en effet, notre génération en face d'une tâche qui ne peut être menée à chef dans la panique ou dans les illusions.

De retour au pays, Helmuth Gollwitzer se vit confier une chaire à la faculté de théologie de Bonn. En 1954, l'université de Heidelberg le gratifia du doctorat « honoris causa ». Et au début de 1957, il accepta l'appel que, pour la seconde fois, l'université libre de Berlin-Ouest lui adressait.

Partisan d'un témoignage chrétien sans compromis, à l'Ouest comme à l'Est, le professeur Gollwitzer est aujourd'hui une des personnalités les plus marquantes de la fraction confessionnelle de l'Eglise en Allemagne. Il est considéré comme l'un des meilleurs connaisseurs de l'idéologie marxiste. S'il fait de la théologie, c'est au service de l'Eglise et non pas pour elle-même. C'est ce qui l'a conduit, au cours de ces dernières années, à prendre position à trois reprises dans des questions intéressant la vie publique et politique de son pays et du monde.

Où est maintenant la cause des controverses suscitées récemment autour de son éventuel appel à Bâle ? Elle git précisément dans l'« engagement » politique du professeur Gollwitzer. Ses qualités professionnelles ne sont pas mises en doute. C'est un savant et un prédicateur de classe, et les autorités universitaires, dans leur majorité, se sont prononcées en sa faveur. En gros, les arguments invoqués contre lui peuvent se ramener à trois.

On lui reproche d'abord ses jugements et ses interventions politiques dans les relations entre l'Ouest et l'Est, au détriment, dit-on, de l'Occident. Le professeur Gollwitzer, en effet, refuse d'identifier la cause du monde occidental et celle de l'Evangelie et il travaille au maintien des contacts avec l'Est. Selon lui, le vrai soutien que la chrétienté de l'Ouest, dans sa situation extérieurement plus facile, puisse apporter aux Eglises de l'Est, c'est une liberté critique envers ses propres idéologies, aussi grande que celle qu'elle attend des chrétiens en pays communistes à l'égard de leur propre système.

On relève ensuite le caractère extrême de sa prise de position contre l'armement atomique. Le professeur Gollwitzer est de ceux qui, après réflexion, ont déclaré qu'un chrétien doit dire non à la fabrication et à l'utilisation des nouvelles armes ABC. Au cas où des dirigeants décideraient d'acquiescer de telles armes, l'Eglise devrait engager les citoyens à refuser l'appel de l'Etat. De telles

armes sont diaboliques et elles conduisent au massacre universel. On souligne combien cette attitude affaiblit l'Occident et fait le jeu du monde communiste qui, lui, n'a pas les mêmes scrupules.

On note enfin ce qu'on appelle sa « maladie allemande », son « germanocentrisme » qui l'amène à considérer toute question au travers du prisme de la situation allemande. La souffrance et la tension de l'Allemagne divisée, écartelée, dominent sa façon de discuter de l'Est et de l'Ouest, de leurs problèmes et de leurs rapports respectifs. Elles influencent ses options politiques comme chrétien et marquent ses jugements.

Devant l'ampleur prise par la controverse, le Synode de Bâle-Ville a étudié, lors de sa dernière séance, le « cas Gollwitzer ». Deux interpellations furent faites à ce sujet. La première demandait s'il était judicieux qu'un grand établissement scolaire accepte un professeur dont les déclarations théologiques discutables pouvaient être propres à ébranler dans de larges cercles de la population la confiance dans les droits fondamentaux et la constitution de notre Etat; s'il était admissible, face à la désaffection des masses pour l'Eglise et l'emprise croissante du nihilisme, que le représentant de la théologie systématique s'éloigne de son domaine pour se tourner vers des questions qui ressortissent plutôt de la théologie pratique. La seconde relevait qu'une propagande massive, partie des cercles proches de la faculté de théologie et de la commission des experts, cherchait visiblement à faire pression, en faveur de Gollwitzer, sur les autorités chargées de l'élection, par la voie de la presse et du public, et elle demandait s'il est juste que le Synode ne dise rien au peuple de la ville et de l'Eglise, des questions soulevées par l'appel proposé.

Répondant à ces interpellations, le président du « Kirchenrat » a déclaré que la nomination d'un professeur n'entre pas dans les compétences du Synode. Elle est du ressort de la faculté de théologie qui soumet sa proposition aux autorités universitaires, lesquelles la confient pour étude à une commission d'experts nommée

pour l'occasion. Lorsqu'il s'agit de l'élection d'un professeur de théologie, un pasteur est désigné par les autorités universitaires pour faire partie de la commission d'experts. Puis le cas est ensuite soumis aux responsables du Département de l'instruction publique et finalement au Conseil d'Etat qui décide de l'élection. (Cette fois-ci, le dossier a été renvoyé par le Département de l'instruction publique à la commission des experts pour complément d'étude.) Jusqu'ici l'Eglise a toujours eu lieu de se féliciter de la compréhension de ces instances. L'opinion de l'ensemble du Kirchenrat est donc qu'une coopération directe des autorités ecclésiastiques au choix d'un professeur ne se justifie pas.

Pierre FAVRE-BULLE.

(Suite en page 8.)

L'ANGOLA

« Le Philafricain », organe de la Mission philafricaine en Angola, a publié dans son dernier numéro un article sur « les événements de l'Angola et notre œuvre missionnaire ». Nous en donnons ici quelques extraits, sans commentaires.

L'Angola est en guerre. Après une longue période de calme, qui paraissait presque paradoxal au sein de ce monde en tempête, nous nous trouvons, selon les paroles mêmes du gouverneur général de l'Angola, « dans une ambiance de guerre non déclarée, mais non moins effective ». L'ancien Angola, tel que nous l'avons connu, a disparu et ne réapparaîtra jamais sous cet aspect. Satan verse la haine et la peur dans les cœurs. Mais la tâche d'évangéliser, d'annoncer Christ demeure plus nécessaire que jamais.

Avec la guerre, un rideau tombe sur l'œuvre. Les communications avec les autres champs sont à peu près inexistantes. Informer nos amis

au pays devient délicat et exige une grande prudence, pour ne pas aggraver une situation déjà fort difficile. Les opérations militaires se déroulent fort loin de notre champ, dans le Nord et le Nord-Est de l'Angola. Au sud de Luanda, la capitale, on ne signale aucune insurrection, mais les autorités ont découvert ici et là des foyers potentiels de révolte. (...) L'action de la presse, tout au moins d'une partie de celle-ci, constitue un facteur aggravant, surtout pour les missions protestantes. Particulièrement au Portugal continental, mais aussi dans certains journaux de Luanda, une violente campagne de presse a été déclenchée contre l'action missionnaire protestante ou le

EDITORIAL

Pour, ou à propos de Berlin ?

Se batton-t-on, ne se battra-t-on pas pour Berlin ? Telle est la question que se posent aujourd'hui tous les observateurs de la situation internationale, qui est en effet inquiétante.

Lorsque, dans notre pays, la controverse sur les armes atomiques battait son plein, on a plus d'une fois fait état de l'opinion de certains généraux étrangers, selon laquelle la guerre est devenue impossible du fait des armes de destruction massive dont on dispose aujourd'hui. Le risque est devenu trop grand, selon cette thèse, pour que quiconque ose prendre la responsabilité d'un conflit.

Cette vision des choses m'a toujours paru fort superficielle. Je suis quant à moi plus enclin à faire confiance, sur ces questions, à certains psychologues, voire à certains poètes, qu'à certains généraux.

Certains psychologues : le grand C.-G. Jung, qui vient de nous quitter, écrivait dans ses « Aspects du drame contemporain » : « Les guerres, révolutions, etc., comme épidémies psychiques ; au lieu d'être exposés à des animaux sauvages, à des avalanches de roc, à des inondations, l'homme est maintenant exposé aux dangers de ses forces psychiques élémentaires. »

A certains poètes : Jean Giraudoux, dans « La Guerre de Troie n'aura pas lieu », mettait ce discours, adressé à Hector, dans la bouche d'Ulysse : « Quand le destin, depuis des années, a surélevé deux peuples, quand il leur a ouvert le même avenir d'invention et d'omnipotence... l'univers sait bien qu'il n'entend pas préparer ainsi aux hommes deux chemins de couleur et d'épanouissement, mais se ménager son festival, le déchaînement de la brutalité de la folie humaines... »

A l'heure maudite de la violence, je crois l'homme insensible aux raisons peut-être impérieuses qu'il aurait pourtant alors de demeurer pacifique. A cette heure-là, je le crois capable aussi de se donner n'importe quelle raison, fût-elle secondaire, pour déclencher une catastrophe.

Il est clair, dès lors, que l'on ne se battra pas POUR Berlin. Quelle que soit l'importance de la capitale

allemande sur l'échiquier international, elle n'est pas telle qu'elle puisse justifier une conflagration mondiale. On ne se battra pas pour Berlin. Mais il n'est pas exclu que l'on en vienne à se battre A PROPOS de Berlin. Les deux peuples, devant qui « le même avenir d'invention et d'omnipotence » est ouvert, sont-ils parvenus à cette heure de rupture qui n'a point d'autre lendemain que celui « de la brutalité et de la folie humaines » ? Et « l'épidémie psychique » de la violence est-elle si avancée qu'il faille s'attendre au pire ? Je ne le crois pas pour ma part, encore que l'on doive bien reconnaître que toutes les maladies, même psychiques, même collectives, peuvent subir des évolutions imprévues et brutales.

La raison immédiate du rebondissement de la question berlinoise tient tout entière, à mon sens, dans cette constatation : à moins d'être imposé, par la ruse ou par la force, le collectivisme à la manière soviétique ne peut pas s'implanter dans les pays industrialisés d'Europe. Car leur développement économique leur a fait dépasser le stade où un tel régime peut apparaître comme le moyen de répondre aux exigences élémentaires de la nature humaine. L'exode, vers l'Ouest, des Allemands de l'Est donne à cette constatation la force d'une frappante évidence. On conçoit que les dirigeants soviétiques veuillent mettre fin à ce qu'on a pu appeler ce « plébiscite permanent ».

On conçoit moins aisément que les puissances occidentales ne prennent jamais à ce sujet aucune espèce d'initiative, et qu'elles attendent passivement d'être mises en mauvaise posture, tous les deux ou trois ans, par leurs adversaires. Il ne doit pourtant pas être impossible de formuler des propositions — le transfert de l'O. N. U. à Berlin par exemple — qui justifieraient, pour cette ville, le maintien d'un statut particulier.

Quoi qu'il en soit, on fera bien, en cet été qui s'annonce politiquement orageux, de prendre garde aux « épidémies psychiques » de la haine, de la peur, et de l'aveuglement. Jean-Marc CHAPPUIS.

LA SEMAINE CAMEROUNAISE
JOURNAL PROTESTANT
Directeur : Paul BOURHAUD
Rédaction : Avenue STAVAS, B.P. 137 - Douala
Tél. 5 81 88
Imprimerie des Sociétés Religieuses
B.P. 1068 - Yaoundé

SOMMAIRE
Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

mode
Le teinturier
Boutique de vêtements
Tél. 5 24 26

HAFFLIGER & KAESER
Soyon 6 - Tél. 5 24 26
NEUCHÂTEL

COMBUSTIBLES
solides et liquides
NEUCHÂTEL

AV LOUVRI
Elegance en toute saison
NEUCHÂTEL

AV LOUVRI
Elegance en toute saison
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

J. KURTI
BALLY
Votre chaus
NEUCHÂTEL

UPLE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE

Un peuple...
L'Angola...
A travers l'Afrique...
Chronique littéraire...
Page des Poètes...
Sports - Diversité...
A travers le monde...
N° 1085 SERIE